

Frédéric Boccaletti (FN) : « Mon bilan parle pour moi »

Démissions d'élus locaux, page Facebook « anti-Boccaletti » : le directeur de campagne de Marion Maréchal-Le Pen répond aux attaques de son propre camp

Des démissions parmi les élus locaux ces derniers mois et une page Facebook « anti-Boccaletti »⁽¹⁾ apparue il y a quelques jours : de quoi faire parler le petit monde politique varois. Et même au-delà, puisque c'est dans le Var que le FN tient sa fédération la plus puissante. Son secrétaire départemental serait-il fragilisé? Frédéric Boccaletti, choisi pour diriger la campagne aux élections régionales de Marion Maréchal-Le Pen, est-il une victime collatérale de la crise familiale qui ébranle le parti? Paie-t-il une gestion trop autoritaire de son parti? Ou est-il la cible d'anciens militants, jaloux de son parcours? Les réponses de Frédéric Boccaletti.

On parle de démissions en rafale parmi les élus locaux FN. Cela représenterait 10 % des conseillers municipaux de votre parti.

Nous comptons en tout 170 élus : sénateurs, conseillers départementaux, conseillers régionaux,

maires et conseillers municipaux. Nous avons effectivement enregistré le départ de 14 conseillers municipaux depuis les élections municipales. Certains ont été furieux de ne pas avoir été investis pour les élections départementales. Où nous avons gagné six élus. Leur départ a été largement compensé! Des aigris et des incompetents, il y en a dans tous les partis. Cela ne me gêne pas de les voir démissionner pour aller dans d'autres partis semer la même pagaille. Ils ne pensent qu'à leur situation personnelle au détriment du Front national.

Une page Facebook anti-Boccaletti, c'est perturbant?

Cette page compte 24 amis... Sur mon compte, j'en ai 4 760 et sur ma page, 2 810. On peut dire que cela me laisse indifférent. Car cela émane de personnes que j'ai écartées de la fédération et qui se cachent derrière des pseudonymes. Je suis



« Il y avait 247 militants au FN du Var à mon arrivée. Ils sont maintenant 4 562. »

(Photo Dominique Leriche)

pour la liberté d'expression. Néanmoins, je suis vigilant et ne laisserai pas passer un dérapage ou des diffamations.

Jean-Marie Le Chevallier, l'ancien maire FN de Toulon, a, semble-t-il, rejoint cette page.

Oui et alors? Que ceux qui me taclent et me critiquent, regardent leur

propre bilan.

Le mien, je n'ai pas à en rougir.

En 2010, quand Jean-Marie Le Pen m'a nommé à la tête du Var, il y avait 247 militants et dix élus municipaux.

Nous sommes aujourd'hui 4 562 adhérents à jour de leur cotisation. Avec un sénateur, trois maires, six élus au Département. Nous avons d'ailleurs

réalisé le meilleur score national du FN aux élections départementales.

Vous aviez été le directeur de campagne de Jean-Marie Le Pen aux élections régionales de 2010. Où en sont vos relations?

Elles sont devenues inexistantes. J'étais secrétaire général du

groupe FN à la Région, il m'a retiré mes fonctions. Si j'étais incompetent, il aurait dû s'en rendre compte avant! Peu importe, ma seule préoccupation, c'est la victoire de Marion Maréchal-Le Pen en décembre prochain. Et si j'ai été choisi pour être son directeur de campagne, après avoir été celui de son grand-père, c'est que je dois avoir tout de même quelques compétences...

Et que répondez-vous à ceux qui disent le contraire?

Je ne suis pas à ce poste pour régler des comptes. Mais quand on assume des responsabilités, forcément, on ne se fait pas seulement des amis. C'est partout pareil. J'ai, bien sûr, mes défauts, comme tout le monde. Mais en vingt ans de militantisme, j'ai aussi avalé pas mal de couleuvres...

PROPOS RECUEILLIS PAR MIREILLE MARTIN

mmartin@varmatin.com

1. La page a été fermée hier en fin de journée.